

PER
P-26
15

Le Passe-Temps

Vol. XXXV — No. 813

MONTREAL, MAI 1929

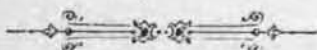
Un Numéro 10 sous

Chant officiel des Voyageurs de "La Survivance Française" de l'Ouest Canadien à leurs pèlerinages patriotiques dans la Province de Québec.



Le Salut à Québec

SOLO et CHOEUR à Quatre Voix



Paroles de
Révérend Père GEORGES BOILEAU, o. m. i.

Musique de
M. l'Abbé A. ERNY, D. Th.



[Ce morceau de chant est imprimé au complet dans le présent numéro.]

Salut à Québec

Solo et chœur..... page 70

Quand on a travaillé

Chansonnette..... page 76

Danse des Pantins

Tarentelle pour le piano..... page 74

Ysabeau s'y promène

Vieille chanson populaire..... page 79

Lison, Lisette

Voir discophonie..... page 78

Rond, rond petit Pétapon

Sur une vieille chanson..... page 78

François

Paroles et musique..... page 66

A la plus Jolie

Poésie d'Adolphe Nantel..... page 68

L'heureux Foyer

Poésie de l'abbé Arthur Lacasse..... page 68

La Jeunesse

Poésie de la Comtesse de Noailles..... page 68

La bonne Pluie

Poésie de Stuart Merrill..... page 68

Victoire de Chateaugay

Poésie de J. D. Mermet..... page 68

La Publicité

Chronique d'Albert Lalonde..... page 67

La Pêche

Coup de ciseau..... page 66

Le Pantalon de Gros-Jacques

Vieux conte français..... page 66

L'Art de Broder

Patrons à tracer..... page 66

Orchestration

Parties de 2nd violon et batterie..... page 77

L'art de composer la musique

21me leçon..... page 67

Rougier Frères

PRODUITS

Pharmaceutiques Français

350, rue Lemoine, Montréal

LA PECHE

Avec le joli mois de mai (parlons-en, il est propre) revient la saison de la pêche, des pêcheurs et des histoires de pêche. Dans une semaine ou deux nous entendrons parler d'achigans monstrueux et de truites fantastiques qui ont failli noyer leur homme tant elles tiraient fort. "Pensez-y, monsieur, elle pesait trente-trois livres et quart". Le pêcheur n'oublie jamais la fraction qui fait croire (?) à la véracité de son récit.

Les campeurs vont aussi entrer en campagne, ou en campement. Il faut avoir du courage pour coucher dehors à cette époque de l'année, mais cela s'endure, une fois qu'on en a l'habitude. La vie des camps a cela d'agréable que les soucis ordinaires du ménage y sont pour ainsi dire inconnus. La vaisselle est réduite à une si simple expression qu'on la lave en un tourne-main, ou même qu'on ne la lave pas du tout si l'on prend soin d'enlever toute la saucisse avec son pain. La cuisine se fait pour ainsi dire toute seule, qu'il s'agisse d'une bouillotte ou de poissons frits à la poêle alors qu'ils sont encore froids lents. C'est là qu'on apprend à aimer le poisson, quitte à se dégoûter à jamais du fade poisson des marchés de la ville.

Pas de buanderie; on lave son linge dans le lac ou la rivière. Vous me direz que ce n'est pas absolument parfait, mais on doit savoir s'en contenter et les gens qui ont appris à se contenter de peu ont découvert la source du vrai bonheur.

A propos de lavage, je me souviens d'un camp que des amis et moi avions établi sur les bords fleuris de la rivière Rigaud, autrefois Rivière à la Graisse. J'avais une chemise qui demandait un nettoyage en règle et après m'être procuré du savon, je me mis à la froter — frotte, frotte, frotte — avec une détermination qui voisinait l'héroïsme, car, phénomène étrange, plus je frotais ma chemise dans l'eau, plus elle devenait sale. J'ai cependant constaté ensuite avec une profonde satisfaction que l'eau de la rivière Rigaud semblait bien moins sale après que j'eus frotté ma chemise pendant un bon petit quart d'heure.

Le costume des camps est aussi primitif que le reste. Du moment qu'on est suffisamment couvert pour braver les intempéries, pas besoin de viser à l'élégance. Je ne veux pas de ces villégatures où il faut changer de toilette trois fois par jour (je parle pour les dames) et une fois par jour (cela pour les hommes), sous prétextes que tel costume qui convient au tennis ne convient pas à la pêche. D'abord, ces villégatures modernes sont situées sur des rivières que le poisson a fui depuis belle lurette et le jeune homme qui les fréquente risque bien plus de se faire prendre dans les filets du conjugo que d'attraper le moindre petit poisson à la ligne.

N'ayant ni portes ni fenêtres, les camps ne présentent pas cet ennui dangereux de nos maisons qui s'appelle courant d'air. On peut parfois se réveiller et trouver la tente effondrée sur soi, mais c'est un petit désagrément auquel on ne pense plus cinq minutes plus tard...

Il est, au reste, moins désagréable de recevoir une tente sur la figure que d'être obligé de porter sa montre chez "son oncle".

des Hameaux-
Le "Canada", Montréal.

À MA BONNE AMIE, MADAME NARCISSE RIVARD

FRANÇOIS

Paroles et musique de Madame A.-B. LACERTE

Chant

Allegro (1^{er} Coupl.) — Ecoutez bien que je vous chante Quel-

Piano

ques pe-tits ver-sez, l'our par-ler d'u-ne vois ar-dente l'un-pe-tit gar-çon-act.

REFRAIN

Et si-gu-re jo-li e-voilà de-ci-de-ment l'âme à la-fa-

li-e, l'in-té-ressant en-fant... Ce charmant pe-tit si-re l'ou-x, ai-mable à la-

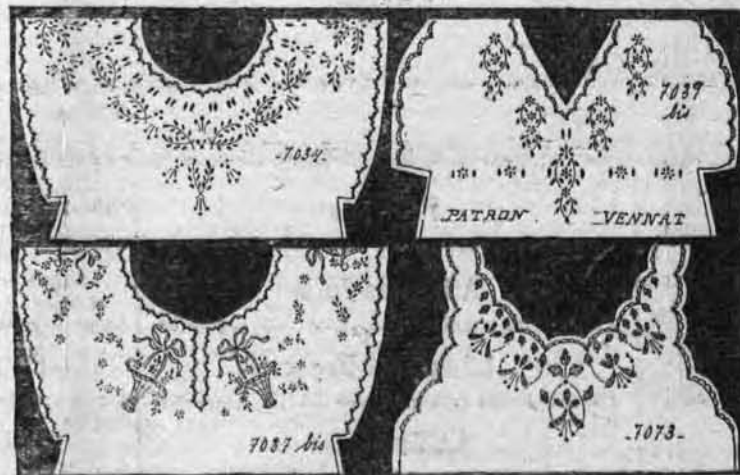
fois. Son nom je vais le di-re il se nom-me Fran-çois.

II

Quand ses beaux yeux, chargés de flamme,
Vous regardent un peu,
Ils semblent lire dans votre âme :
Ils lancent mille feux.
Sa figure jolie, etc.

III

Que puis-je dire davantage ?
Je ne sais qu'ajouter
Que François est mutin et sage :
Comment ne pas l'aimer ?
Sa figure jolie, etc.



Nos 7039 bis 7034 7037-7073 bis — Patrons à tracer chacun 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c.

Tout estampée sur nansouk suivant qualité chacune \$1.25 ou \$1.90, sur molle de couleur rose ou bleu \$1.90.

Coton M. F. A. pour la broderie 25c.

Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c.

Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c. l'abonnement par an.

RAOUL VENNAT, 3770-72 St-Denis, Montréal. Tél. Harbour 6515-5310.

Le Pantalon de Gros-Jacques

UN VIEUX CONTE FRANÇAIS

Gros-Jacques va chez le tailleur, le père Glouglou, pour s'acheter un pantalon. On lui a dit : "Avec le père Glouglou, méfie-toi : offre-lui toujours la moitié du prix qu'il te demandera."

— Combien celui-ci ?...

— Cent francs, mon bon ami, pas un sou de plus, pas un sou de moins...

— Bon, répond Gros-Jacques. Je vous en offre cinquante.

— Cinquante francs ! s'indigna le père Glouglou... Cinquante francs !... Mais vous êtes fou ?... Un pantalon tout en laine, avec des revers et avec des rayures...

— Je n'insiste pas. Au revoir, monsieur, au revoir, à une autre fois...

Mais le père Glouglou le rappelle :

— Allez, ça va, dit-il, cinquante francs, emportez-le, et que je ne vous vois plus... Je perds dix francs dessus...

Mais Gros-Jacques se souvient de ce qu'on lui a dit, et il examine de nouveau le pantalon.

Cinquante francs, murmura-t-il placidement. Vous en demandez cinquante francs ?... Je vous en offre vingt-cinq...

Du coup le père Glouglou suffoque :

— Vingt... vingt-cinq francs !... Mais vous êtes bon pour l'aisille !. Mais vous vous moquez du monde ! Un pantalon tout en laine, avec des revers et avec des rayures...

— C'est bon, c'est bon... Je n'insiste pas. Au revoir, monsieur, au revoir...

— Ecoutez, lui dit le père Glouglou, je vais faire une folie, une véritable folie : prenez-le pour vingt-cinq francs... et fitez à toute vitesse de crainte que je ne vous rappelle...

— Vingt-cinq francs ? répond Jacques en hésitant... Vous m'en demandez vingt-cinq francs... Voyons ! En voulez-vous douze francs cinquante ?

Cette fois-ci, c'en est trop. Le père Glouglou s'évanouit au milieu de ses pantalons, et quand il reprend connaissance, Gros-Jacques est toujours là, impassible, avec son air benêt...

— Tenez, lui dit le père Glouglou d'une voix étranglée, j'en ai assez; prenez-le, ce pantalon, je vous le donne. Et malheureusement, allez, hop ! dehors !. Disparaissez !.

Mais Gros-Jacques hoche la tête :

— Vous me le donnez, dit-il ? Je n'en veux pas...

— Vous n'en...

— Non. J'en veux deux...

Il y a cent manières de témoigner son amitié sans le dire.

Mme de Sévigné.

RAPHAEL KELLERT

VIOLONISTE

MICHAEL KELLERT

PIANISTE

FRÈRES KELLERT

STUDIO DE MUSIQUE

Elèves acceptés à tous les degrés

439 SHERBROOKE O. — MONTRÉAL

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTASISTE
Parait tous les mois

ABONNEMENT :

Pour le Canada Pour les États-Unis
Un an . . . \$1.50 Un an . . . \$2.10
Six mois . . . 0.75 Six mois . . . 1.00

Pour l'Europe: 50 frs. par an

PAYABLE D'AVANCE

Le dernier numéro, 10c; anciens numéros, 15c

En s'abonnant pour 2 ans, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 et la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.

Les annonces sont mesurées sur l'agut.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adressez toute communication
LE PASSE-TEMPS
20, rue Craig Est
Montréal, Canada.

J.-M. BELAIR, éditeur-proprétaire.

Montréal, mai 1929

La publicité

Si le moyen âge avait ses caractéristiques nettement accusées, féodalité, croisades, servage, etc., notre époque a sans doute les siennes par illement. Et je ne crois pas me tromper en disant que l'une des plus prononcées, c'est la Publicité. Le moyen âge avait bien ses troubadours et ses héros d'armes, les hôtelleries au bord des routes et à l'orée des forêts s'ornaient d'enseignes pittoresques: "Au lion d'or", "Ici, on loge à pied et à cheval." Les boutiques et les petits ateliers arboraient au dessus de la porte l'emblème de leur métier ou quelque figure pittoresque et bien connue. Il en est resté quelques traces chez les cordonniers, les horlogers, les t bacoistes, les barbiers, les pharmaciens et quelques autres dans quelques-unes de nos plus vieilles villes canadiennes.

Mais comme nous avons changé tout cela ! Nous ne nous sommes pas contentés d'améliorer les instruments de la publicité, nous avons changé et étendu l'objet de la publicité. Il faut reconnaître que l'exécution matérielle de la publicité a fait comparativement peu de progrès depuis le moyen âge jusqu'à la vulgarisation de l'électricité et l'avènement de la presse d'affaires.

Nous nous servons de la publicité pour toutes sortes de choses et nous en mettons partout: c'est une nécessité. La publicité ne nous sert pas seulement à faire connaître les produits mis en vente, mais elle relance l'acheteur et finit même par lui dicter un véritable régime de vie (standard of living) et créer des mouvements d'opinion en faveur de telle compagnie, de tel homme public, d

L'Art de Composer la Musique

ou L'HARMONIE AU FOYER

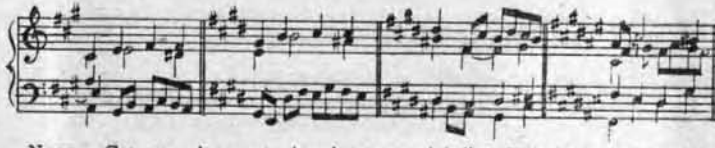
(Voir les Nos 793 et suivants.)

21me LEÇON

MODULATIONS PAR QUINTE (suite)

Au moyen de la Modulation, on peut faire entendre successivement tous les tons de la gamme et passer sans transition — apparente ou sensible — de la modulation par quintes ascendantes à la modulation par quintes descendantes.

1° DE DO À FA DIÈZE MAJEUR



NOTE — Cet exemple, comme le suivant, est tiré d'un Prélude de Van Beethoven op 39 No 2, auquel je renvoie les jeunes compositeurs; car Beethoven sera toujours le Maître par excellence.

2° DE RÉ HÉMOÏ À DO MAJEUR



Dans la modulation, les jeunes musiciens se livrant à la composition ne doivent point oublier que, en fait d'harmonie, le meilleur guide est encore une bonne oreille appuyée sur de bons principes généraux

(à suivre)

Auguste CHARBONNIER.

tel idéal de vie sociale.

Et nous avons multiplié les moyen de faire de la publicité: les annonces s'étaient partout dans les quotidiens, remplissant des pages entières, illustrées de vignettes tapageuses, ou prenant la forme d'une nouvelle descriptive ou ressemblant à une série de caricatures. Dans les revues et magazines, les annonces sont souvent illustrées en couleurs et quelquefois avec fort bon goût. Il y a ensuite les dépliantes, les circulaires, les buvards, cartes postales, calendriers, les lettres personnelles (sic).

Viennent ensuite les panneaux-réclames, placards, affiches de toutes espèces et de toutes dimensions, ceux qui s'alignent dans les rues des villes et déparent les abords des réidences et des parcs et ceux qui gâtent les points de vue les plus beaux à la campagne et les sites les plus grandioses. Et ceux qui garnissent l'intérieur des tramways et l'extérieur des camions, les bandes lumineuses, les affreuses banderolles jaunâtres ou roussâtres des marchand

juifs, les murailles peintes, et puis les rochers en plein champ portant le nom de tel remède prétendu indigène. Et puis les échantillons de toutes sortes: cendriers, porte-cigarettes, canifs, ouvre-bouteilles, etc. Il ne faut pas oublier dans le domaine de la réclame juive le moyen détestable de faire tinter la vitrine au moyen d'un courant électrique, le réveil-matin qui sonne sans interruption. Nous voilà dans la publicité sonore, car on pourrait classer les genres de publicité de la façon suivante: publicité imprimé, publicité mouvante, publicité sonore, publicité lumineuse, publicité échantillons. Dans la publicité sonore, il y a les hauts parleurs qui déversent sur la rue des flots de musique parmi le roulement des voitures, le grondement des tramways, les baugelements des camions et le murmure des conversations.

La publicité lumineuse nous amène à demander: Que serions-nous sans la publicité? Car les affreux panneaux-réclames contribuent à l'éclairage de long

FUMEURS, OYEZ!



Le nouveau tabac "LE DRAPEAU" est arrivé. C'est du pur canadien de choix, d'un arôme qui plait, n'affecte aucunement la bouche, les yeux et les nerfs. — Essayez-le 15c.

Coupon dans chaque paquet, demandez notre catalogue de primes. Billet spécial surprise numéroté d'une valeur commerciale de 25c à \$20.00. Chaque numéro correspond à une prime. Ceux qui ont de ces billets numérotés sont priés de nous les envoyer pour recevoir leur prime.

C'est en le fumant que l'on apprécie le tabac "Le Drapeau". En vente partout. LA CIE DE TABAC DE TERREBONNE TERREBONNE, Q. B.

espaces inhabités et peu ou point éclairés dans les quartiers manufacturiers. Ces affiches en lettres de feu, ces dessins en lumière de couleurs, ces annonces à rotation, à éclipses ou à succession égalaient nos rues élégantes de même que les devantures illuminées et éclairées avec art. La publicité va même dans les centres commerciaux les plus avancés: écrire des affiches sur les nuages du firmament. La publicité des marchands de musique et des grands restaurants met un peu de gaieté dans la rue. La publicité fournit toute une littérature; que deviendraient les magazines américains sans les annonces; elle nous permet même d'acquérir certaines connaissances élémentaires. Que ferions-nous en tramways ou en auto si nous n'avions pas la ressource de lire ce que la publicité met sur notre route?

Sans toi que ferions-nous, ô publicité. Vous surtout, marchands, industriels, serviteurs du public, hommes de boutique et de tréteaux, acteurs, politiciens, etc. et vous qui vivez de fraudes, duperies, escroqueries, juifs, charlatans et dupeurs sans vergue.

ALBERT LALONDE.

Aux Pêcheurs à la ligne

Si vous voulez faire emplette De minnows le jour, la nuit, Allez chez Joseph Moussette, Rue Bennett, seize quarante-huit.

LANCASTER 7910

J. C. ST-AMAND

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Peinture, Blanchissage, Tapiserie, Plastrage, Vitrage, Menuiserie, Ciment et Brique.

1250-52 St-DOMINIQUE MONTRÉAL

La Bonne Pluie

C'est la pluie, comme un frais pardon,
Sur la route qui poudroie au soleil,
Et parmi les jardins de ce printemps vermeil,
C'est le tintement clair des gouttes qui font
Des ronds dans l'eau glauque des citernes.

Sur les collines les nuages roses cernent
Amoureusement le léger horizon
Comme des lèvres humides d'anges
Et le passant chante sur la route,
Car cette pluie ne laissera pas de fange

Au carrefour où hésite son doute,
Et le laboureur pousse la charrue,
Le dos rond sous la pluie averse
Qui fait gonfler les moites drus ;
Et le malade après de la fenêtre,
Que le bruit de l'eau dans les arbres berce,
Sent l'âme en sa chair renfermée.

C'est la bonne pluie bénie de Dieu
Qui rafraîchit la nuque du vagabond ;
C'est la bonne pluie du paradis des cieux
Qui féconde l'œuf du tâcheron ;
C'est la bonne pluie qui fait rire les yeux
De ceux qui savent qu'ils mourront,

Et voici le signe de l'arc-en-ciel
Sur les maisons jaunes du village.
D'où les enfants avec des corbeilles,
Sortent ensemençer, graves et sages,
Les jardinets où butineront les abeilles
Et sous le signe de l'arc-en-ciel,
Chantant les floraisons proches,
Sonnent au crépuscule les cloches.

Stuart MERRILL.

La Victoire de Chateauguay

SUR UN ANNIVERSAIRE

La trompette aonné : l'éclair lui, l'airain gronde ;
Salaberry paraît, la valeur le seconde
Et trois cents Canadiens qui marchent sur ses pas
Comme lui, d'un air gal, vont braver le trépas.
Huit mille Américains s'avancent d'un air sombre ;
Hampton, leur chef, en vain veut compter sur leur nom.
C'est un nuage affreux qui paraît s'apaisier, [bro.
Mais que le fer de Mars doit bientôt éclaircir.
Le héros canadien, calme quand l'airain tonne,
Vaillant quand il combat, prudent quand il ordonne,
A placé ses guerriers, observé son rival ;
Il a saisi l'instant, et donné le signal.
Sur le nuage épais qui contre lui s'avance,
Aussi prompt que l'éclair, le Canadien s'élance...
Le grand nombre l'arrête... il ne recule pas ;
Il offre sa prière à l'ange des combats,
Implore du Très-Haut le secours invisible,
Remplit tous ses devoirs et se croit invincible.
Les ennemis confus poussent des hurlements ;
Le chef et les soldats font de faux mouvements.
Salaberry, qui voit que son rival hésite,
Dans la horde nombreuse a lancé son élite :
Le nuage s'entr'ouvre ; il en sort mille écraies ;
La foudre et ses éclats se perdent dans les airs.
Du pale Américain la honte se déploie :
Les Canadiens vainqueurs jettent des cris de joie ;
Leur intrépide chef enchaine le succès,
Et tout l'espoir d'Hampton s'enfuit dans la forêt.
Qui ! généreux soldats, votre valeur enchante :
La patrie envers vous sera reconnaissante.
Qu'une main libérale, unie au sentiment,
En gravant ce qui suit, vous offre un monument :
"Toi les Canadiens se couvrirent de gloire ;
"Où ! trois cents sur huit mille obtinrent la victoire.
"Leur constante union fut un rempart d'airain
"Qui repoussa les traits du fier Américain
"Pas tant, admire-les... Ces rivages tranquilles
"Ont été défendus comme les Thermopyles ;
"Toi Léonidas et ses trois cents guerriers
"Reviens parmi nous cueillir d'autres lauriers."

J. D. MERMET.

N. B. — Il y eut cent ans le 27 février dernier que mourut Salaberry. L'occasion nous a paru opportune de reproduire ces vers écrits au lendemain de Chateauguay (en 1813) par Mermet, un officier d'origine étrangère qui vécut au Canada.

La Jeunesse

Tout le plaisir de vivre est tenu dans vos mains,
O jeunesse joyeuse, ardente, printanère,
Autour de qui tourne l'emportement humain
Comme une abeille autour d'une branche fruitière !

Vous courez dans les champs, et le vol d'un pigeon
Fait plus d'ombre que vous sur l'herbe solitaire,
Vos yeux sont verdoyants, pareils à deux bourgeons
Vos pieds ont la douceur des feuilles cotonneuses.

Vous habitez le tronc fécond des cerisiers
Qui reposent sur l'air leurs pesantes ramures,
Votre cœur est léger comme un panier d'osier
Plein de pétales vifs, de tiges et de mûres.

C'est pour vous que l'air joue et que le matin rit,
Que l'eau laborieuse ou dolente s'éclaire,
Et que les coeurs sont comme un jardin qui fleurit
Avec ses amandiers et ses roses trémières !

C'est par vous que l'on est vivace et glorieux,
Que l'espoir est entier comme la lune ronde,
Et que la bonne odeur du jour d'été joyeux
Pénétre largement la poitrine profonde !

C'est par vous que l'on est incessamment mêlé
A la chaude, odorante et bruyante nature,
Qu'on est fertile ainsi qu'un champ d'orge et de blé,
Beau comme le matin et comme la verdure.

O jeunesse, pourquoi faut-il que vous passiez
Et que nous demeurions pleins d'ennuis et pleins d'âge,
Comme un arbre qui vit sans lierre et sans rosier,
Qui souffre sur la route et ne fait plus d'ombrage.

Comtesse de NOAILLES.

L'Heureux Foyer

Le soleil somnolent va terminer sa course.
Dans l'herbe qui se dore à ses dernières rayons,
Les troupeaux fatigués dorment près de la source
Et le laboureur quitte, en chantant, ses sillons.

Les verroux sont tirés aux portes de l'usine,
Et le silence règne autour des hauts fourneaux.
Les ouvriers, assis au seuil de leur cuisine,
Fument après souper, en lisant les journaux...

Les tout petits rêvent déjà dans leur couchetto,
Pendant que les aînés griffonnent leur devoir ;
Après de son mari, dans la maison proprette,
Heureuse, la maman goûte la paix du soir.

Puis, lorsqu'ils auront fait, ensemble, la prière,
Et que la bonne nuit les bercera tout deux,
Debout à leur chevet, l'ange de la chaumière
Bénera leur sommeil et veillera sur eux...

En vain l'esprit du mal rôde, hurle et s'agite
Aux portes des maisons que protège la croix,
Car le Pasant divin, pauvre en quête d'un gîte,
Se fait un reposoir de ces paisibles toits.

O calmes bienfaiteurs ! ô bonheur sans nuages
Que trop cherchent, hélas ! en dehors du foyer !
Quiétude que Dieu, dans sa bonté, ménage
Aux cœurs simples et purs qui savent le prier !

Abbé Arthur LACASSIE.

Les Chansons de Par en Hant

Ces chansons, chant et piano, sont envoyées franco sur
réception de 15c pièce.

Vaillée rustique ou C'est pas l'affaire des filles...No 775	
Amours champêtres ou Moi et pis François.....	762
J'ai 'té dans une honnête maison.....	704
L'Arrôtée ou Titur Aubin.....	647
Par un lundi.....	776

Le Passe-Temps, B. P. 2073, Montréal.

La Sucrierie

Les chemins sont durs comme par le rouleau,
Et la lune les montre en des écraies de glaive.
La neige des tapis, que nul vent ne soulève,
Donne une teinte chaste au sylvestre tabeau.

Une vaste chaudière où déjà chante l'eau
Verse un grisant arôme et la cuisson s'échève.
Écoutez le babil de la goutte de sève
Qui tombe de l'érable en l'auge de bouleau.

Et la cabane est là, sous l'épaisse ramée.
J'aime son toit moussu d'où monte la fumée,
Et sa table sans nappes avec ses bols d'étain.

Si vous mordez ensemble aux cristaux de la tire
Eh ! et vous, les gars, alors, faut-il le dire ?
La bouche est imprudente et le baiser certain.

Pamphile LEM Y.

A la plus Jolie

Dédié à toutes les mamans.

Vos doux cheveux sont blancs mère jolite,
Ils ont la pureté du lys vermeil.
La beauté du couchant, plein de soleil
S'y trouve en rayons purs, maman chérie.

Vos yeux bruns sont chargés de belles choses,
Petits cœurs de clarté, brins d'infini,
Perles que Dieu plaça, un jour b'ni,
Après avoir tillé des roses roses.

Vos lèvres sont usées par la prière,
Et les bécoets donnés, lorsque petit s,
Nous a lions dans vos bras, sur un diadème bruits,
Ayant peur de vous perdre, oh ! maman chère !

Déjà l'ombre qui monte à nos aurores,
Place un peu de frimas sur notre cœur,
Mais vous êtes la fée du chaud bonheur,
Et nous savons le prix des bijoux rares.

Le temps voudrait voler votre caresse.
Il est jaloux, jaloux de la beauté.
L'âme d'une maman, c'est tout l'éché,
Rempli de gerbes d'or qu'un ange tresse.

Si je pouvais mourir à votre place,
Afin de vous garder pour mes enfants,
Ils iraient dans vos bras tout confiants,
Et je me moquerais du froid qui glace.

Vos doux cheveux sont blancs, mère chérie,
Je les veux, ces beaux lys, sur mon cercueil ;
Votre amour tissera un gai linceul,
Au corps issu de vous, maman jolite.

Adolphe NANTEL.

A ma Mère

De cette noble vie où, si pure et si belle,
Chaque jour, sans compter, tu me donnais ton temps,
Pourquoi t'enfuir déjà, quand sourit le printemps
Pauvre mère, cher guide et souriant modèle ?
Pour la première fois, tu vas être infidèle,
Au moment du retour à mon baiser d'enfant.

Ma voix t'appelle en vain..... La nuit qui redescend
Pour toi va devenir une nuit éternelle !

Jamais je n'aurais cru voir arriver ce soir
Où le vent de la mort briserait le cordage,
Où le mat renversé serait voilé de noir !
Non, jamais je n'avais prévu ce dur voyage
Où tu me laisserais, malgré moi, le dernier,
Et j'eusse moins souffert de partir le premier !.....

Baron Bro de COMÈRES.



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

No 813

Sommaire

CHANT

Le Salut à Québec (solo et chœur à quatre voix)....
Paroles du Pév. Père Georges Boileau, o.m.i.
Musique de M. l'abbé A. Er-y, d. th.
Ysabeau s'y promène.....Vieille chanson
Quand on a travaillé.....'ouis Del

PIANO

Danse des pantins.....J.-I. Paquet

ORCHESTRE

Madeleine — Batteries Geo. Milo

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, \$0.75.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.
LE DERNIER NUMÉRO, 10c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 15c.

LE PASSE-TEMPS, 20 Est, rue Craig, Montréal

UNE BELLE TAILLE

AUX LIGNES HARMONIEUSES

a toujours été un des charmes de la femme.
Pourquoi envier celles de vos sœurs que la nature a mieux favorisées que vous ? quand, par l'emploi des

Pilules Persanes

vous pouvez donner à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

Sous l'influence des PILULES PERSANES, les creux des épaules disparaissent et la gorge se remplit d'une chair ferme et abondante. \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00, dans toutes les pharmacies. Expédiées franco, par la malle, sur réception du prix.



Société des Produits Persanes
Agents : PHARMACIES MODÈLES GOYER, 256 Ste-Catherine E., Montréal.

Le Sang, c'est la Vie!

POUR LE TRAITEMENT

DE l'anémie, de la neurasthénie, de la tuberculose, du rachitisme et de toutes les affections pulmonaires

L'HISTO-FER GARNIER

est le remède tout indiqué
C'est le tonique le plus puissant de nos jours.
Résultats assurés.

Prix: \$1.25
la bouteille.



En vente dans les meilleures Pharmacies et aux

Pharmacies Modèles de Goyer

Agents Spéciaux

180 rue Ste-Catherine Est Tel. Est 3208

217 rue Ste-Catherine, Maisonneuve
Lancé en 1894.

Demandez et Fumez

Le Nouveau Tabac de Haute Qualité



FUMEURS, ATTENTION!

Le Tabac à Fumer qui porte la MARQUE COMME PAPA, l'avez-vous essayé ?

Il est en vente chez tous les bons détaillants.

Les coupons ont de la valeur. Demandez les catalogues de primes.

Cie de Tabac de Terrebonne.
Terrebonne, Que.

Demandez notre liste d'anciens numéros envoyés gratis.

L'administration du "Passe-Temps" se tient à la disposition de ses lecteurs pour tous renseignements concernant la musique en feuilles. Ecrire ou téléphoner. Adresse : 16 Craig Est.

LE SALUT À QUÉBEC

Chant officiel des Voyageurs de "La Survivance Française" de l'Ouest Canadien à leurs pèlerinages patriotiques dans la Province de Québec.

Paroles du Rév. Père GEORGES BOILEAU, o.m.i.

Musique de M. l'Abbé A. ERNY, D. Th.

INTRO.

CHOEUR
 ♯ *BEN MARCATO.*

Sa-lut Qué-bec, ter-re de l'espé-ran-ce, Doul-ce pro-vince, or-gueil na-ti-o-nal. Vois tes en-fants, ga-ge de sur-vi-van-ce. Ve-nir joy-nal.

Sa-lut Qué-bec, ter-re de l'espé-ran-ce Doul-ce pro-vince, or-gueil na-ti-o-nal. Vois tes en-fants, ga-ge de sur-vi-van-ce. Ve-nir joy-nal.

BEN MARCATO

- nal, Vois tes en-fants, ga-ge de sur-vi-van-ce. Ve-nir joy-nal, Vois tes en-fants, ga-ge de sur-vi-van-ce, Ve-nir joy-nal.

Droits réservés, Canada, 1929, par le Collège de Gravelbourg, Sask.

Publié avec permission de l'éditeur.

EN VENTE AU COLLÈGE DE GRAVELBOURG
 GRAVELBOURG, SASK.
 ou à "l'Action Française", 1735, rue Saint-Denis, Montréal. Prix, 50c.

-eux vers le pa-ys na-tal, Tes pé-le-rins de dou-ce souve-

-nan ce, Hâtent vers toi leur re-tour tri-om-phal! Ô doux pa-ys, ber-

CON AFFETTO

-ceau de notre en-fan-ce, Ac-cueil-le-nous au foy-er an-ces-tral!

Fine

6 Mois Grat

Les nouveaux abonnés d'un an reçoivent comme prime tous les numéros parus durant les six mois qui précèdent la date de l'abonnement, c'est-à-dire 6 numéros. Abonnement: Un an, Canada, \$1.50; six mois, 75c; Etats-Unis, un an, \$2.00, six mois, \$1.00. Un numéro, dix sous. Adresse: Le "Passe-Temps", 20 Est, rue Craig, Montréal.

SOLO
POCO ADAGIO

mf Vers toi, Québec, l'an - ge de la pa - tri - e, Con - duit tes fils au pa -

mf POCO ADAGIO

-ys des aïeux, Pro - vin - ce-Mère, en croi - sa - de bé - ni - e,

Tempo I^o

Nous re - ve - nons vers ton sol glo - ri - eux, Re - voir là - bas la fa -

Tempo I^o

-mille a - gran - di - e, Et ra - vi - ver nos sou - ve - nirs pi - eux.

Rit. *D.S. al Fine*

Rit. *D.S. al Fine*

Les chansons ci-dessous, parues dans le *Passe Temps*, se vendent 15c la copie ; en feuilles, suivant le prix marqué.

L'Adieu de Schubert, 15c ;

Au Ciel, au revoir ! 15c ;

L'Adieu de Dubois, 15c ;

la même, en feuilles, 50c ;

la même, en feuilles, 40c ;

la même, en feuilles, 60c ;

Lacrymosa dies illa, 15c ;

Adieux d'un mourant, 15c ;

Pourquoi plaindre les morts, 15c.

la même, en feuilles, 25c ;

Chant Officiel des Voyageurs de "La Survivance Française" de l'Ouest Canadien à leurs
Pèlerinages Patriotiques dans la Province de Québec,



Le Salut à Québec

PAROLES DU

RÉV. PÈRE GEORGES BOILEAU, o. m. i.

MUSIQUE DE

M. L'ABBE A. ERNY, D. TH.

CHŒUR

Salut, Québec, terre de l'espérance,
Douce Province, orgueil national,
Vois tes enfants, gage de survivance,
Venir joyeux vers le pays natal ;
Tes pèlerins de douce souvenance
Hâtent vers Toi leur retour triomphal.
O doux pays, berceau de notre enfance,
Accueille-nous au foyer ancestral ! ...

I

Vers Toi, Québec, l'ange de la patrie
Conduit tes fils au pays des aïeux ...
Province-Mère, en croisade bénie,
Nous revenons vers ton sol glorieux,
Revoir là-bas la famille agrandie
Et raviver nos souvenirs pieux.

II

Terre sacrée, immortel héritage
De preux héros, de martyrs, de lutteurs,
Tes fiers appels, ton maternel langage,
D'un saint émoi font tressaillir nos cœurs.
Il vient t'offrir son filial hommage
Le bataillon de tes fils précurseurs !

III

Sur les chemins d'héroïsme et de gloire
De nos aïeux, aux bords du Saint-Laurent,
Guide nos pas vers tes champs de victoire
Et vers l'azur de tes clochers d'argent...
Tes fils de l'Ouest aux échos de l'histoire,
Ont entendu ton cri de ralliement ! ...

Chants Patriotiques Nouveaux

SOLOS ET CHOEURS

PUBLIÉS PAR LE COLLÈGE DE GRAVELBOURG, SASK.

En musique harmonisée, avec accompagnement de piano

EDITION DE LUXE



Le Blé qui Lève

Paroles du Révérend Père Georges Boileau, prêtre, o. m. i.
Musique du Révérend Père Henri Gervais, prêtre, o. m. i. 0.35c

Le Doux Parler Ancestral

Paroles et Musique, — mêmes auteurs 0.35c

Expansion Française

Paroles et Musique, — mêmes auteurs 0.35c

La Survivance de Dollard des Ormeaux

Paroles et Musique, — mêmes auteurs 0.35c

Stances Patriotiques des Écoliers de Langue Française à la Vierge Immaculée

Paroles et Musique, — mêmes auteurs 0.15c

Fleurs d'Adolescence

Paroles du Rév. Père G. Boileau, o. m. i.
Musique du Rév. Père P. Habets, o. m. i. 0.50c

Langue Française... à l'Atre des Chaumières

Paroles du R. P. G. Boileau, o. m. i.
Musique de M. J. A. Contant 0.35c

Le Baiser de la Langue Française aux Petits de Chez Nous

Paroles du R. P. G. Boileau o. m. i.
Musique de M. R. H. Chatillon 0.35c

Floraison de Lis au Canada Français

Paroles du R. P. G. Boileau, o. m. i.
Musique de M. J. A. Contant 0.35c

A l'Avant-garde... O Dollard des Ormeaux !!

Paroles du R. P. G. Boileau, o. m. i.
Musique de M. J. D. Filiatrault 0.35c

Reviens, Dollard, ... Combattre "jusqu'au bout" !

Paroles du R. P. G. Boileau, o. m. i.
Musique de M. E. H. Chatillon 0.35c

DANSE DES PANTINS



Par J.-I. PAQUET

PIANO

TEMPO DITARENTELLE

p

p

1^o Pour aller au trio

f

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la poste, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS. Agent: Pharmacie Médèle de Goyer, 180, rue Ste-Catherine Est, Montréal. \$1.00 la boîte, 6 pour \$5.00. Discretion absolue.

The musical score is written for piano and consists of seven systems of two staves each (treble and bass clef). The first system is the beginning of the piece. The second system is labeled "TRIO" and begins with a piano (*p*) dynamic. The third system continues the Trio section. The fourth system also continues the Trio section. The fifth system is marked "FIN" and begins with a fortissimo (*ff*) dynamic. The sixth and seventh systems conclude the piece. The final measure of the seventh system includes the instruction "DC: Trio al Fine".

Demandez à votre marchand de musique, **ESPERONS** pour piano, par Anna Boisclair, prix 40c. En vente au Passe-Temps, 20 Est rue Craig, Montréal.

Quand on a Travaillé

CHANSONNETTE

Paroles de BRIOLLET-GERNY

Musique de ANTONIN LOUIS-DEL

Sam' - di, mon pa - tron m'dit : Mon - sieur Eu -
gène, Vous tra - vail - lez bien, J'sis très con - tent d'vous, V'nez dans ma vil -
la pres de la Va - renne, Pas - ser la jour - née, dimanche, a - vec
nous, Le lend'main ma - tin, je prends l'train d'dix heures Mais comm' de la
gare il reste un peu loin J'ai fait plus d'deux lieu's pour trouver sa
Refrain.
d'meure Par un' pluï' bat - tante En chan - tant ce r'frain : Quand on a
tra - vail - lé, Pen - dant six jours en - tiers, On est rud' -
ment con - tent, ... De s'pay - er d'ta - gré - ment, Quand on e
tra - vail - lé, Pen - dant six jours en - tiers, On est heu -

reux d'sot - tir, Pour faire un' bonn' par - ti' d'plai - sir,

2

A mon arrivé' l'patron m'dit : J'veus l'jure
J'pensais plus à vous, y a rien à manger,
Montons dans l'bateau chercher un' friture,
Comme apéritif vous j't'rez l'épervier
J'empoign' le filet, gracieus'ment je l'jette
Je r'tire un corset, puis un godillot,
Je m'penche un peu trop, dans l'eau j'pique une tête
Pendant que l'patron s'tordait dans l'bateau,
(Il nage).

Au refrain,

3

Chez lui nous r'venons, il m'fait mettre un' blouse
Et me dit : Maint'nant pour vous réchauffer
Vous allez vous mettre à faucher ma p'louse
Puis vous bêcherez tout mon potager,
Vous prendrez l'échell', vous peindrez la grille,
Vous brouetterez ce gros tas d'gravois,
De mes arbr's ensuit', vous enl'v'rez les ch'nilles,
Puis quand ça s'ra fait vous s'cierez du bois,
(Il scie).

Au refrain

4

Après le dîner y avait un' soirée,
La patronn' me dit : Vous ét's musicien,
Pour vous reposer de votre journée
Jouez-nous donc quéqu'chos' — J'lui répons : J'veux bien !
Pour leur fair' plaisir au piano j'm'installe,
J'ai joué la Czarine au moins deux cents fois :
J'ai faussé trois not's, cassé les pédales...
A minuit et d'm' j'sentais plus mes doigts.
(Il joue du piano avec frénésie).

Au refrain,

5

Par le premier train je r'viens à la ville
J'cours viv'ment chez moi, je m'change sans r'tard,
J'vais au magasin d'un p'tit pas tranquille
Et j'arrive juste un quart d'heur' trop tard,
L'patron apprend ça... Il m'dit : Elle est forte !
C'est d'cett' manières là qu'vous m'récompensez ?
Et sans plus d'façon il m'fiche à la porte
Mais quell' bonn' journée il m'a fait passer.

Au refrain,

Demandez la même avec accompagnement à votre instrument de musique.

Pour vos Vacances et vos de Fins de Semaine,

allez au Camp Maupas, situé à dix minutes de marche de Val Morin Station, sur les bords du Lac Raymond, l'endroit le plus charmant des Laurentides, où tous les sports sont en honneur.

TARIF EN VIGUEUR CETTE SAISON : Plan de vacance No 1. \$9.00 par jour, ou \$18.00 par semaine, chaque personne — Plan de vacance No. 2. 2 personnes par chambre, \$16.00 chacune par semaine. — Plan de vacance No. 3. 3 personnes par chambre, \$15.00 chacune par semaine. — Plan de vacance No 4. Vacance d'Automne. Durant les mois de septembre et octobre, un escompte de 10% sera accordé sur le tarif ci-dessus mentionné.

Nous organisons une section spécialement pour jeunes filles, venant seules, afin de leur procurer tout le confort et la tranquillité possible.

MADELEINE - Schottisch

G. MILO

2^o Violon

Maestoso. *ff* rit. >>>

1^{re} fois P.
2^{nde} fois F.
Tempo di Schottisch.

1. >> 2. >> *f*

1. 2.

f > >

mf > >

1. 2.

ff

D. Schottisch al

1. 2.

MADELEINE - Schottisch

G. MILO

Batterie

Maestoso *ff* rit.

Tempo di schottisch.

1^{re} fois tacet.

D.C. al

ORCHESTRATION - 11 PARTIES (Fin)

- Voir les numeros 807 et suivants. -

Rond, Rond, Rond, Petit Pétafon

(C'ÉTAIT UNE BERGÈRE)

VIEILLE CHANSON

C'était une bergère,
Rond, rond, petit pétafon;
C'était une bergère
Qui gardait ses moutons (bis)
Rond, rond.

Le ciel était d'azur et d'or, et le long des routes où passait le petit troupeau, ce jour-là, l'odeur des nouvelles fenaisons se mêlait à la brise. On entendait au loin la chanson des moissonneurs pleins d'entrain et les belles engerbeuses, comme au temps de Peau-d'Âne, ornent leur chapeau de paille d'une grappe de lias.

De blancs nuages s'allongeaient au haut de la montagne semblables aux beaux moutons de la bergère. Le rossignol entonna son refrain sur la branche d'un chêne qui aurait son feuillage dans l'onde pure de la claire fontaine, non loin de la maisonnette qu'habitaient la petite bergère et sa maman, sans compter le chat qui ronronne et le chien gardien du potager et des blanches herbues. La route est large et le gazon fin. Tout est joie, tout est gaieté, la beauté du ciel se répand sur la terre, et le petit cœur de la belle Bergère se fonde en espérance.

Elle fit un fromage,
Rond, rond, petit pétafon
Du lait de ses moutons,
Rond, rond,

Tout est rond, vraiment, l'azur du ciel, les meules de foin aux senteurs si caressantes et qu'emporte la brise; tout est rond, le chat qui ronronne et le chien qui dort, tout est rond jusqu'aux petits agneaux qui broient et qui ressemblent aux nuages de la montagne.

Tout est rond, le dôme de l'église, le bosquet de saules verts et le corbeau perché et rond.

Le chat qui la regarde,
Rond, rond, petit pétafon
Le chat qui la regarde
D'un petit air fripon
Rond, rond.

L'œil vert, à la prunelle fine comme une petite lame, comme une langue de couleuvre noire. Ce chat est hypocrite et envieux. Il se pourléche d'avance les barbes de sa face triangulaire et sournoise.

Si tu y mets la patte,
Rond, rond, petit pétafon

Un moissonneur chante encore, l'Angelus tinte, la bergère murmure en apercevant le mois qui médite :

Si tu y mets la patte,
Tu goûteras du bâton,
Rond, rond.

Au voloir grand Dieu ! Le fromage est disparu. Allez donc vous fier aux intimes ! Le corbeau est noir, le chat est noir, le chien est noir, trois voleurs, trois accusés seraient-ils trois complèsses ?

La tristesse et la colère ont assombri le cœur de la belle bergère qui chantait bien haut :

Il n'y mit pas la patte,
Rond, rond, petit pétafon;
Il n'y mit pas la patte,
Mais y mit le menton.
Rond, rond.

Comme le chat montait dans l'arbre, un énorme pin sombre avec son fromage entre les dents, la bergère lui asséna un coup de balai et l'on croit même que le chien le mordit par ambition pent-être, dans le but de s'approprier, comme un homme, le fruit de son larcin. Toujours est-il que le lendemain au matin, le chat de la belle bergère était mort entre les rameaux d'une grosse branche et que le corbeau, (vous savez cette histoire) fier de sa trouvaille, emportait en son bec un fromage.

Maître renard le fit chanter non en le menaçant, mais en vantant son plumage et sa voix.

Se croyant coupable d'avoir causé la mort du chaton, conscience timorée et craintive, la bergère eut des regrets et des remords qui l'empêchèrent de dormir. Elle revoyait dans sa pensée et dans ses rêves le pauvre minet accroché à la plus grosse branche; des hiboux ou des chouettes devaient l'emporter et se repaître de sa chair; he-as ! Pourquoi ces mouvements de colère. L'aube se leva enfin sur le monde, puis le grand jour sous l'astre radieux éclaira la terre de ses rayons divins.

Et la cloche de l'Angelus matinal tinta dans la joie et la lumière grandissantes de cette journée de juillet. La terre était gaie, mais le cœur de la belle petite bergère était triste. Elle eut une idée soudaine qui, selon la coutume, chassa ses remords.

Elle s'en fut à confesse,
Rond, rond, petit pétafon,
Elle s'en fut à confesse,
Pour obtenir pardon,
Rond, rond.

Pieuse église, autel vénéré. Les saints dans leurs niches de pierre avaient de douces figures, la madone ouvrait les bras à tous les malheureux. Pourtant le cœur de la bergère était encore triste.

Mon père, je m'accuse,
Rond, rond, petit pétafon,
Mon père, je m'accuse
D'avoir tué chaton,
Rond, rond.

La faute étant avouée elle ressentit par une espèce de conviction et de suggestion intérieure un soulagement à sa peine.

Pour votre pénitence,
Rond, rond, petit pétafon,
Pour votre pénitence,
Vous mangerez chaton,
Rond, rond,

Les autres fois, en sortant du confessionnal, elle se sentait beaucoup mieux, les saints et les saintes qui souriaient semblaient avoir un meilleur sourire, sourire plus franc, plus rempli de pardon.

Elle se sentait chanceuse en ore de ne pas être condamnée à payer en argent d'aumône le prix de son fromage volé, ceci n'eût-il pas été de bien appauvrissement, se demandait-elle.

Son rêve avait prévu la vérité; quand elle revint à la maison, elle apprit que le hibou avait emporté et dévoré hélas ! la dépouille mortelle de chaton. Devant l'inévitable fait accompli les femmes ont de conciliables accommodations, un jeune lapin remplaça le chat à la cuisine. Et la petite bergère fut quitte de tout son trac en consommant le lapin noir en sauce blanche, en attendant d'autres peines, d'autres embarras, d'autres colères et l'heure de ses futures confessions et d'autres aveux.

EPILOGUE

Je m'y repassai hier dans le pays de l'ancienne et belle petite bergère.

Comme tout y est changé. La pauvre maisonnette dans laquelle elle mangea le petit lapin noir en sauce blanche; la bergerie des agneaux herbues, le ruisseau où s'ébattaient et nageaient les canards et les deux grasses oies, la route montante que suivaient les grands bœufs roux et le cheval gris attelé sur la charrette à foin, la claire fontaine qu'ombrageait le chêne antique au haut duquel le rossignol chantait, le jardin bleu et le pin vert des noirs corbeaux, tout est disparu; le progrès, plein d'impatience et de colère et qui a fouetté et tué bien des chats a tout nivelé, tout charroyé, tout brûlé, tout reconstruit.

D'immenses hôtels de briques et de pierre, de hautes maisons de rapport s'élevaient sur la tombe en poussière oubliée de la belle bergère, l'amie intime de Peau-d'Âne et du petit Poncet.

Les autobus écraient en tonnerre ou ronronnaient le petit chat qui y mit la patte et le menton, rond, rond !

Louis-Joseph DOUCET.

Rien !

D'être aimé pour de bon j'eus la foi passagère,
Et j'offris en échange un cœur neuf et sincère;
Mon amour fut avare et jaloux de son bien,
Et d'avoir voulu trop aujourd'hui je n'ai rien.

Le naïf qui tout goba et croit à l'évangile
De l'amour, dieu pervers, à l'honneur si fragile,
Est au fond bien heureux et l'erreur le soutient...
Pourchasseur d'idéal, pauvre moi, je n'ai rien.

EMILE SIBERT.

Pour Correspondre

Tarif : 25 mots pour 50c.

Pour éviter des ennuis, nos correspondants sont priés d'adopter un pseudonyme; en cas d'oubli, nous prendrons nous-même cette liberté.

Une personne distinguée, bonne éducation, désire correspondre avec monsieur de 50 à 80 ans, résidant à Montréal ou aux alentours de préférence. Adresse: Mlle G. L., 335 Blvd Décar, N.-D. de Grâce, Montréal.

Veuve distinguée demande à correspondre avec Monsieur distingué. S'adresser à Mme Vve Emilie Levas seur, St Léandre, Co. Matane, P.Q.

Veuf sans enfant d'âge moyen désire s'amouracher d'une fille ou veuve désirant se faire un chez soi. Ecrivez: P. E. Legrand, B. P. 424, Montréal.

DISC-O-PHONIA

Lison, Lisette

Chanson populaire Franco-Belge

PREMIER COUPLET

Sur le grand coteau qui domine
Le bleu de l'infinie horizon,
Afin d'être toujours voisines
Deux sœurs ont bâti leur maison.
Toutes les deux ont des vertus si grandes,
Tant d'attrance et de douceur
Que plus d'un bon ne à vingt ans se demande
Quelle est bien ce l' qui fera mon bonheur ?
C'est pour cela que les garçons
Furent cette chanson.

REFRAIN

Quand vous voyez la Lisette
Vous en perdez la raison,
Mais vous perdez aussi la tête
Quand vous voyez la Lison.
On ne sait la plus jolie,
Mais ce qu'on sait, j'en réponds,
C'est que l'on donnerait sa vie
Pour Lisette, pour Lison.

II

De tous leurs gestes solidaires
Elles ont tout mis en commun;
Quand l'une ou fait des mièges
L'autre aussitôt lui tend la main.
Leurs yeux, leur voix, leur jeunesse. la même,
A l'unisson battent leurs cœurs
Sur leur logis elles ont pour emblème
Presque choisi les trois mêmes couleurs.
Si bien que souvent l'on confond
De loin leur pavillon.

(Au refrain)

III

Ces deux sœurs au nom symbolique,
Vous l'avez deviné déjà,
C'est la France et c'est la Belgique.
Que pour s'aimer Dieu rapprocha.
Et leur tendresse est tellement profonde,
Qu'il n'y a pas un seul danger,
Pas un bonheur, pas une peine au monde
Que ces deux sœurs ne veuillent partager...
Et Bruxelles, j'en fais le Paris,
Ch. n'era comm' Paris.

(Au refrain)

Paroles de A. Willemetz et de Ch. L. Pothier.
Musique de Ch. Borel Clerc.
Edité par Ch. Borel Clerc, 18, Passage de l'Industrie, Paris.
En feuilles, chant et piano, 40c.

MES TABLETTES

Pour se faire une juste idée
De la prospérité vantée,
Baptiste se place au milieu
Entre les rouges et les bleus.

Seul ici, has peut être heureux
Qui sait se contenter de peu.

Les lois civiles doivent découler des dix commandements de Dieu, qui les dominent, sinon, elles sont immorales.

En fin que nos hommes publics puissent avoir conscience de leurs erreurs, on devrait afficher sur les murs de nos parlements, en lettres immenses, anglaises et françaises, les divins préceptes du Décalogue.

"Isabeau s'y promène"

Lento

The musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a single system with lyrics in French. The piano accompaniment is written in two systems, with the right hand playing a melody and the left hand providing harmonic support. The tempo is marked 'Lento'.

<p>2 Elle fit un' rencontre De trente matelots. De trente matelots. Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>3 Le plus jeune des trente, Il se mit à chanter, Il se mit à chanter. Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>4 La chanson que tu chantes, Je voudrais la savoir, Je voudrais la savoir, Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>5 Embarque dans ma barque, Je te la chanterai, Je te la chanterai, Sur le bord de l'île, etc.</p>	<p>6 Quant ell' fut dans la barque, Eil' se mit à pleurer. Eil' se mit à pleurer Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>7 Qu'avez-vous donc la belle, Qu'a-vous à tant pleurer. Qu'a-vous à tant pleurer Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>8 Je pleur' mon anneau d'or, Dans l'eau-z-il est tombé. Dans l'eau-z-il est tombé Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>9 Ne pleurez point la belle, Je vous le plongerai. Je vous le plongerai Sur le bord de l'île, etc.</p>	<p>10 De la première plonge, Il n'a rien ramené. Il n'a rien ramené Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>11 De la seconde plonge, L'anneau-z-a voltigé. L'anneau-z-a voltigé Sur le bord de l'île, etc.</p> <p>12 De la troisième plonge, Le galant s'est noyé. Le galant s'est noyé Sur le bord de l'île, etc. Le galant s'est noyé Sur le bord de l'eau, Sur le bord du vaisseau.</p>
--	--	--

Reproduction musicale autorisée par Canadian Pacific Railway.

"Exquise"

Dow Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité

Pour les autres chansons à publier du "BON VIEUX TEMPS," écrivez-nous quelle est votre chanson favorite.



Fabrication et Réparation
D'Instruments de Musique
DE TOUTES SORTES

Fait avec Soins et à Bas Prix

Grand Choix d'Instruments de Musique et Accessoires de toutes sortes à des prix défiant toute compétition.
 Nous avons les Meilleurs Bois et Vernis pour Amateurs qui désirent faire des violons.
 Attention spéciale aux commandes par la poste.

V. E. VACHON, LUTHIER EXPERT
 25 ANS D'EXPÉRIENCE

4 et 6, rue Ste-Catherine Est [coin St Laurent]
 Montréal
 Tél. Lancaster 1898

J. G. YON EDITEUR ET IMPORTATEUR DE
 MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS
 4168, rue St-Denis, Montréal :: :: Tél. Belair 7570

Un assortiment considérable de musique en Feuilles et en Boîtes, ainsi qu'un grand choix d'éditions françaises, anglaises, canadiennes et américaines.
 Musique pour Piano, Orgue, Violon, Violoncelle, Guitare, Mandoline, Banjo, Concert Piste, Clarinette, Fanfare et Orchestre.

MUSIQUE RELIGIEUSE

Fournisseur des Collèges et Couvents du Canada et des Etats-Unis.
 Romances et Chansonnettes.
 Et aussi un assortiment de Violons, Violoncelles, Guitares et Mandolines, etc.
 Cordes pour tout Instrument et Accessoires.
 Catalogue expédié sur demande.

Une Prime Extraordinaire
\$3.00 de Musique pour 50c

Nouvelle Série de Musique en Feuilles

UN "PAQUET - SURPRISE" CONTENANT
10 Morceaux de Musique en Feuilles
 (PIANO ou CHANT ou MIXTE, au choix)
 EST ENVOYÉ FRANCO

- 1) A toute personne qui nous envoie 50c ;
 2) A toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au "Passe Temps" (Canada, \$1.50, Etats-Unis, \$2.00 par an).
 Adressez : Le Passe-Temps, Boîte Postale 2078, Montréal.
 Magasin et ateliers : 20, rue Craig Est, Montréal.

ACHETEZ VOS CHAUSSURES CHEZ

P. L. J. POIRIER

1268 RUE STE-CATHERINE EST
 TÉL. CHERRIER 8120

Mme Eldedge Morrier chant, piano, théorie. Studio 760b, avenue
 Querbes, Outremont, tél. At. 0573

REC...
 L'Almanach du Monde qui Chante, 1929, 30 chansons notées.
 Prix 25 cts franco.

13 JUN 1929
 COUPON de PRIME

Détachez ce coupon et envoyez-le nous. Il vaut 10 p.c. de réduction sur toute commande de musique en feuilles, portant sur notre catalogue.
 No. 813 — Utilisable durant mai et juin 1929 seulement.

Mme J. A. BRULE

FLEURISTE

1354 Ste-CATHERINE Est, près Panet, MONTREAL

SPECIALITES :

Bouquets
 de Noces,
 Tributs floraux
 funéraires,
 Fleurs naturelles
 et
 artificielles

Ouvert le dimanche
 et tous les soirs.



Téléphone, Cherrier 4554



Musique et
 Instruments

de FANFARE et d'HARMONIE

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc, incontestablement les meilleures sur le marché.
 Réparations de tout instrument de musique exécutées avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. DANSEREAU
 4 Ste-Catherine Est
 MONTREAL

"ADORELA"
 La Fameuse Huile à Parfum qui Charme

UNE GOUTTE SUFFIT

"ADORELA" est préparée par
J. JUTRAS, MAITRE-PARFUMEUR
 Sur réception de cette annonce et trente cinq cents vous recevrez par poste un généreux flacon d'essai.

Prix : 1 once, \$3 00 — ½ once, \$1 75 — ¼ once 90c.
 Flacon d'essai, 35c.

LES PARFUMS JUTRAS, LIMITEE
 5724 Ave De Lorimier Montréal